Les Nouvelles du REHName

N° 65 – février 2024

L'invité du mois : Nathanaël Laurent *

* maître de conférence à l'UNamur, attaché au département Sciences-Philosophies-Sociétés de la Faculté des sciences ainsi qu'à l'institut Esphin, et enseignant au Centre d'Enseignement Supérieur de Promotion et de Formation Continué en Brabant Wallon (CPFB)

L'intelligence artificielle... et nous !

Ce n'est un secret pour personne, des outils de plus en plus nombreux rangés sous les appellations « intelligence artificielle »^[1] et « numérique »^[2] font désormais partie de notre environnement quotidien. De plus, ce dernier devient une véritable « mine d'or » en termes de données pour alimenter en retour ces outils technologiques. Que cette évolution soit perçue comme un progrès, comme stimulant la créativité, ou encore comme substituant l'automatisation à l'autonomisation de certaines de nos capacités cognitives, elle ne laisse pas indifférent et alimente bien des débats.

Des enjeux démocratiques et écologiques sont intimement liés à ces technologies pensées, conçues et déployées dans des buts précis. Quels buts ? Qui pose ces choix ? S'interroger de la sorte nous invite déjà à exercer notre esprit critique et notre réflexivité. Les discours porteurs de promesses ou nourrissant des craintes doivent nous encourager à prendre conscience par nous-mêmes de nos responsabilités. Or nous constatons que nous sommes, en tant que citoyens et principaux destinataires de ces nouveaux outils, peu – pour ne pas dire pas du tout – consultés avant et durant leur conception.

Comment, dans ces conditions, nous positionner par rapport à ces techniques d' « intelligence artificielle » qui rivalisent avec certaines de nos capacités humaines, prétendent apporter de nouveaux confort, mais soumettent les citoyens à toujours plus de contrôlabilité ?

Cette question est au cœur du projet interuniversitaire et international **NHNAI**^[3] auquel l'institut **ESPHIN** de l'UNamur prend part depuis 2022, et constituera le leitmotiv de la journée de rencontres « académico-citoyennes » à laquelle nous vous invitons.

Nous y réfléchissons ensemble à partir de **grands questionnements** : Comment interpréter ce qui se dit et se fait avec l' « intelligence artificielle » ? Quelle signification donnons-nous à notre intelligence « pensante » ? Qu'attendons-nous des cadres normatifs qui apparaissent de toutes parts ? En quoi les techniques d' « intelligence artificielle » viennent-elles bousculer notre démocratie ?

Nous irons également à la **rencontre d'initiatives concrètes** provenant du milieu universitaire, du monde associatif, ou de citoyens soucieux de ne pas rester passifs face à ce qui risque de nous confisquer certains de nos droits fondamentaux.

En évitant de considérer l'humain comme une machine, et de confondre cette dernière avec l'humain^[4], nous souhaitons **laisser la place aux rencontres et à une réflexion collective** portant sur les modes de production et d'utilisation des outils d' « intelligence artificielle », mais aussi sur l'évolution de nos capacités critiques qu'entraînent ces technologies nouvelles.

Informations & Inscription : <https://forms.office.com/e/zTABScski8>

Contact : nathanael.laurent@unamur.be

^[1] Pour une introduction à ce que recouvre cette appellation polysémique, voir par exemple Linden, I., Tilman, V. & Laurent, N. (2023). « Les techniques d'intelligence artificielle : histoire, développements et défis ». Recherches de Science Religieuse, 111, 603-624. <https://doi.org/10.3917/rsr.234.0603>.

^[2] Nous pouvons par exemple considérer la définition que donne Didier Dubasque au numérique comme ce qui « représente toutes les applications qui utilisent un langage binaire qui classe, trie et diffuse des données. Ce terme englobe les interfaces, smartphones, tablettes, ordinateurs, téléviseurs, ainsi que les réseaux qui transportent les données. Il envisage à la fois les outils, les contenus et les usages. » (Comprendre et maîtriser les excès de la société numérique, chapitre 1, 2019, Rennes : Presses de l'EHESP).

^[3] <https://nhnai.org/fr-be/>

^[4] Rouvroy, A. (2017). « La vie n'est pas donnée ». Études digitales, 2(2), 195-217.

La vie du REHName

16/02 : à l'Arsenal, réunion du bureau du REHName à 10.00, suivie d'un déjeuner à 12.00 et, à 13.45, d'une conférence de Johan Yans, professeur au département de géologie et Vice-Président de l'Institut ILEE (*Institute of Life, Earth and Environment*), intitulée *Où trouver les métaux pour un avenir durable ?*

Brèves de l'Université

Nouvel axe de recherche sur le cancer du pancréas

Depuis septembre 2023, un nouvel axe de recherche sur le cancer du pancréas est développé au sein de l'URPhyM en Faculté de médecine et de l'Institut NARILIS, avec l'arrivée de Marc Hennequart. Professeur en biochimie et biologie cellulaire et chercheur expérimenté dans le domaine de la biologie du cancer, celui-ci et son équipe étudieront plus particulièrement les étapes précoces de l'oncogenèse du cancer du pancréas. Grâce à une start-up Grant Collen Francqui, ils se pencheront également sur le cancer du poumon et plus spécifiquement sur l'influence de la pollution de l'air et des composés organiques volatils sur les cellules cancéreuses et immunitaires du poumon.

Cédric Vanhoolandt remporte le Prix Philippe Maystadt

Le jury du Prix Philippe Maystadt pour l'enseignement de demain organisé par l'ARES a désigné ses lauréats. Cédric Vanhoolandt, chercheur à l'Institut de Recherches en Didactiques et Éducation (IRDENa) et membre de la Faculté des sciences de l'UNamur s'est vu attribuer ce prix prestigieux dans la catégorie DOC. Sa thèse en neuro-éducation, qui vise à comprendre le fonctionnement du cerveau pour améliorer les méthodes d'enseignement, s'intéresse au lien potentiel entre entraînement du contrôle inhibiteur et progression dans l'apprentissage des élèves et étudiants.

Projet de recherche en thérapie génique

Dans le cadre du programme Win4Excellence, la Région Wallonne vient de sélectionner le projet GT4Health dans le domaine de la thérapie génique. Ce projet porté par l'ULiège se fera en collaboration avec l'ULB, l'UCL, l'UNamur, l'UMons et le CER. Au sein de l'UNamur, c'est le professeur Jonathan Douxfils du département de pharmacie qui sera directement impliqué. Son équipe travaillera notamment sur l'élaboration de modèles visant l'évaluation des vecteurs qui seront proposés par le consortium et celle de la réponse thérapeutique dans le cadre de thérapies géniques.

La fin d'une collaboration historique importante et fructueuse

En profond désaccord avec le conseil d'administration de la Société scientifique de Bruxelles, les membres de notre université qui y siégeaient encore ont décidé de quitter son assemblée générale. Désormais, c'est donc sans le soutien de notre université que paraîtra la *Revue des questions scientifiques*, éditée par cette société savante depuis 1877, où publièrent des auteurs aussi prestigieux que Charles de la Vallée Poussin, Louis de Broglie, Georges Lemaître, Jean Ladrière ou Christian de Duve, et à laquelle ont contribué tant de nos collègues – dont Charles Courtoy s.j. et Guy Demortier, qui la dirigèrent durant de nombreuses années.

Annonces

Le 07/02 de 19.00 à 21.00, au Quai 22, spectacle *À cheval sur le dos des Oiseaux* coorganisé par le centre de recherche Vulnérabilités et Sociétés de l'UNamur et le Réseau Wallon de lutte contre la Pauvreté.

Le 08/02/24 de 9.00 à 20.00, 4^{ème} édition de la conférence *Women and Girls in Science*.

Le 15/02 de 18.30 à 21.00, à l'Aula Maior, dans le cadre de la Chaire 2023-2024 du Centre Universitaire Notre-Dame de la Paix (cUNdp), *Renouer avec les communs : la quête de bien commun à l'heure de la transition*, conférence donnée par Francesco Botturi de l'Université catholique de Milan et Jérémy Dodeigne de l'UNamur.

Du 19 au 23/02, semaine de *l'inclusion des étudiants à besoins spécifiques*, coorganisée par le service d'accompagnement de ces étudiants à l'UNamur et les autres établissements du Pôle Académique de Namur.

Le 29/02 de 18.30 à 21.00, à l'Aula Maior, dans le cadre de la Chaire 2023-2024 du Centre Universitaire Notre-Dame de la Paix (cUNdp), *L'économie comme « administration de la maison commune »*. *Quelles normes pour assurer une transition juste et durable ?*, conférence donnée par Marek Hudon de la Solvay School of Economics et Anaïs Périlleux de l'Université catholique de Louvain, auxquels répondra Etienne de Callataÿ de l'UNamur et de l'Orcadia Asset Management.